

Au fil de l'Évangile du dimanche : Comme l'un de ces enfants

Commentaire du dimanche de la 25ème semaine du temps ordinaire (année B). "Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous". Suivre le Christ est difficile, mais seuls ceux qui se font petits comme lui réaliseront de grandes choses.

Évangile (Marc 9,30-37)

En ce temps-là, Jésus traversait la Galilée avec ses disciples, et il ne voulait pas qu'on le sache, car il enseignait ses disciples en leur disant : « Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera. » Mais les disciples ne comprenaient pas ces paroles et ils avaient peur de l'interroger. Ils arrivèrent à Capharnaüm, et, une fois à la maison, Jésus leur demanda : « De quoi discutiez-vous en chemin ? » Ils se taisaient, car, en chemin, ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand. S'étant assis, Jésus appela les Douze et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. » Prenant alors un enfant, il le plaça au milieu d'eux, l'embrassa, et leur dit : « Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille, ce

n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé. »

Commentaire

L'heure approche du dernier voyage vers Jérusalem, où Jésus achèvera sa mission. C'est un moment décisif et, dans ces circonstances, le Maître parle aux apôtres pour la deuxième fois de ce qui l'attend dans quelques semaines dans la cité sainte.

C'est là que se dérouleront les événements dramatiques de sa passion, qui se termineront par sa mort sur la croix, mais aussi par le glorieux événement de sa résurrection. Les paroles du Seigneur sont claires, mais l'évangéliste note qu'"ils ne comprenaient pas ses paroles et avaient peur de l'interroger".

Comme est différente la logique de Dieu, qui compte sur la souffrance comme chemin vers la gloire, de la logique humaine qui refuse d'accepter ce qui n'est pas désiré ou qui satisfait ses propres goûts !

Il est surprenant de voir ce qui se passe à un moment aussi important et dramatique. " De quoi parlez-vous sur la route ? ", leur demande Jésus, " mais ils se taisaient, car sur la route ils avaient discuté entre eux pour savoir qui serait le plus grand " (v. 33), commente l'évangéliste.

Alors que Jésus se dirige résolument vers la Croix, aucun d'entre eux n'a de compassion pour les souffrances qui attendent le Maître et ne se prépare à le soutenir, mais ils se disputent entre eux, en cherchant égoïstement leur propre avantage. Quelle maladresse ! Ils auraient à juste titre mérité le renvoi de Jésus, mais cela ne s'est pas produit. Malgré

leurs limites personnelles évidentes, Jésus ne leur a pas retiré sa confiance. "Quelle déception pour le Christ. Néanmoins, observe mgr Ocáriz, il leur a confié l'Église, comme il nous la confie maintenant, nous qui tombons aussi dans les disputes et les divisions.

"Qu'est-ce que tout cela nous dit ? se demandait Benoît XVI - Cela nous rappelle que la logique de Dieu est toujours " différente " de la nôtre, comme Dieu lui-même l'a révélé par la bouche du prophète Isaïe : "Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins " (Is 55,8). C'est pourquoi suivre le Seigneur exige toujours de l'homme une conversion profonde - de nous tous - un changement de notre façon de penser et de vivre ; cela demande d'ouvrir son cœur pour écouter, de se laisser éclairer et transformer intérieurement ".

Jésus est patient avec les défauts de ces hommes, et leur explique sa logique, la logique de l'amour qui devient service jusqu'au don total de soi : "Si quelqu'un veut être le premier, il doit être le dernier de tous et le serviteur de tous" (v. 35). Et pour que cet enseignement entre dans leurs yeux, " il leur amena un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, l'embrassa et leur dit : "Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé. " (v. 36-37).

"Ne tombez-vous pas amoureux de la façon de procéder de Jésus ? - commente Saint Josémaria- Il leur enseigne la doctrine, et pour leur faire comprendre, il leur donne un exemple vivant. Il appelle un enfant, un de ceux qui couraient dans cette maison, et le serre contre sa poitrine. Ce silence éloquent de notre

Seigneur ! Il a déjà tout dit : il aime ceux qui deviennent comme des enfants. Puis il ajoute que le résultat de cette simplicité, de cette humilité d'esprit, est de pouvoir l'embrasser, Lui et le Père qui est aux cieux ".

Dieu, qui est vraiment grand, n'a pas peur de s'abaisser et devenir le dernier. Jésus s'identifie à l'enfant. Il s'est lui-même fait petit. D'autre part, nous, qui sommes petits, nous pensons être grands et aspirons à être les premiers parce que nous sommes orgueilleux. Suivre le Christ est difficile, mais seuls ceux qui se font petits comme lui feront de grandes choses.

Francisco Varo // Photo: Xavier Mouton - Unsplash

pdf | document généré
automatiquement depuis [https://
opusdei.org/fr-lu/gospel/au-fil-de-
levangile-du-dimanche-comme-l-un-de-
ces-enfants/](https://opusdei.org/fr-lu/gospel/au-fil-de-levangile-du-dimanche-comme-l-un-deces-enfants/) (22/01/2026)